

Tennis en fauteuil roulant: jouer au premier ou au deuxième rebond

Alejandro Sánchez-Pay, David Sanz-Rivas et Gema Torres-Luque.

Universidad de Murcia, España

RÉSUMÉ

L'objectif de cet article est d'analyser l'influence du jeu après le premier ou le deuxième rebond dans le tennis en fauteuil roulant pendant un tournoi, et de déterminer les différences qui existent à cet égard entre le gagnant et le perdant d'un set. La collecte et l'analyse des données ont porté sur 16 matchs de niveau international. Les variables étudiées étaient le type de coup exécuté et le nombre de rebonds avant que la balle ne soit frappée. Les résultats ont montré que les joueurs de tennis en fauteuil roulant frappent généralement la balle après le premier rebond (dans 80,95 % des cas) et que 97,19 % des retours sont exécutés après le premier rebond. Les observations ont permis de mettre en lumière le fait que les gagnants d'un set avaient recours au deuxième rebond de manière importante. Par ailleurs, on note que le fait de jouer au deuxième rebond plutôt qu'au premier rebond se traduit par une réduction du nombre d'erreurs et une augmentation du nombre de coups gagnants.

INTRODUCTION

Les instances dirigeantes de certains sports ont adapté leurs règles pour les personnes présentant diverses formes de handicaps. En ce qui concerne le tennis, les règles du jeu en fauteuil roulant sont très proches de celles du tennis conventionnel, la principale modification apportée étant que les joueurs ont droit de frapper la balle après le deuxième rebond (ITF, 2017). À ce jour, aucune étude n'a cherché à évaluer la performance des joueurs selon que la balle est jouée après le premier ou le deuxième rebond; notre but était donc d'analyser l'influence de cet aspect du jeu sur les performances de haut niveau dans le tennis en fauteuil roulant.

MÉTHODE

Au total, l'analyse a porté sur 32 sets disputés dans le cadre de 16 matchs de simple des championnats nationaux chez les hommes. Les rencontres mettaient aux prises 8 des meilleurs joueurs au classement national: quatre de ces joueurs étaient classés au-delà du top 100 tandis que les autres figuraient au-delà du top 200 du classement établi par l'ITF.

Toutes les rencontres étaient disputées sur surface dure en indoor au meilleur des trois manches, avec un super tie-break en 10 points en guise de manche décisive. Chaque match était filmé au moyen d'un caméscope grand-angle Panasonic HC-V700 (Panasonic, Japon) qui était placé dans un coin du court de sorte à avoir une vue d'ensemble du terrain.

Mots clés: tennis adapté, règlement, tactique.

Article reçu: 5 June 2018.

Article accepté: 2 Juli 2018.

Auteur correspondant:

Alejandro Sánchez-Pay, David Sanz-Rivas et Gema Torres-Luque

Email: aspay@um.es

Une feuille Excel a été conçue dans le but de coder les actions selon le processus suivant: 1) Joueur, 2) Nombre de rebonds, 3) Type de coup exécuté (retour, coup de fond de court ou coup



joué au filet), 4) Résultat du coup joué (erreur, poursuite du jeu ou coup gagnant) et 5) Gagnant du set.

Avant de procéder au codage des matchs, deux observateurs ont été formés. L'accord entre observateurs ainsi que l'accord intraobservateur ont été évalués au moyen du kappa de Cohen à 0,97 et 0,93 respectivement, ce qui correspond à un accord presque parfait (> 0,80) (Landis et Koch, 1977).

Les données de 5 720 coups ont été collectées lors de 32 sets disputés dans le cadre de 16 matchs. Dans le contexte de l'étude, seuls 4 021 coups ont été analysés puisqu'il n'était pas

tenu compte des premiers et deuxièmes services (coups frappés sans rebond). Les données ont ensuite été exportées dans le logiciel SPSS version 22.0 afin de calculer le pourcentage, la valeur moyenne et l'écart-type pour chaque variable. La comparaison des différences entre le nombre de rebonds (0, 1 ou 2) et le résultat (gagnant ou perdant du set) a été effectuée au moyen du test du χ^2 (appelé «khi-deux» ou «khi carré»). Le seuil de signification a été fixé à une valeur de $p < 0,05$.

RÉSULTATS

Le tableau 1 montre, en pourcentage, le nombre de rebonds utilisés par les joueurs pour chaque type de coup. En retour, les joueurs frappent la balle après le premier rebond dans la très grande majorité des cas (97,19 %). En ce qui concerne les coups de fond de court, les observations sont comparables, bien qu'un plus grand nombre de coups soient joués au deuxième rebond (75,19 % de coups après le premier rebond contre

	Nombre de rebonds		
	0	1	2
Retours (%)	0,00	97,19	2,81
Coups de fond de court (%)	0,00	75,19	24,81
Coups au filet (%)	94,07	5,93	0,00

Tableau 1. Relation entre le nombre de rebonds et le type de coup.

24,81 % après le deuxième rebond).

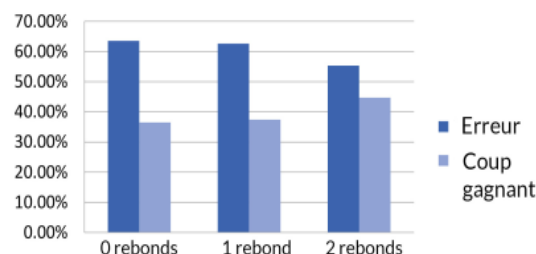
Le tableau 2 montre les différences entre le gagnant et le perdant d'un set en ce qui concerne le nombre de rebonds avant l'exécution des coups. Les coups frappés avant rebond représentent 2,81 % du total, tandis que 81 % des coups sont joués après le premier rebond et 16 % après le deuxième. Par rapport au perdant, le gagnant d'un set joue beaucoup moins de coups avant rebond (39,8 % contre 60,2 %) et un pourcentage plus élevé de coups après le deuxième rebond (55,4 % contre 44,6 %).

		Résultat du set		Total % du total de la colonne
		Perdant	Gagnant	
0 rebond	Décomptes	68	45	113
	% de coups 0 rebond	60,2 %*	39,8 %	2,81 %
	Résidus ajustés	2,2	-2,2	
1 rebond	Décomptes	1 657	1 598	3 255
	% de coups 1 rebond	50,9 %*	49,1 %	80,95 %
	Résidus ajustés	2,0	-2,0	
2 rebonds	Décomptes	291	362	653
	% de coups 2 rebonds	44,6 %	55,4 %*	16,24 %
	Résidus ajustés	-3,1	3,1	
Total	Décomptes	2 016	2 005	4 021
	% de tous les coups	50,1 %	49,9 %	100,0 %

* Seuil de signification à une valeur de $p < 0,05$

Tableau 2. Différences entre le gagnant et le perdant d'un set en ce qui concerne le nombre de rebonds avant l'exécution des coups.

Figure 1. Répartition de la conclusion d'un point (erreur ou coup gagnant) en fonction du moment où la balle est jouée (avant rebond, après le premier rebond ou après le deuxième rebond)



La figure 1 montre que les joueurs de tennis en fauteuil roulant commettent plus d'erreurs qu'ils ne réussissent de coups gagnants, et ce, indépendamment du nombre de rebonds. L'écart le plus important a été observé sur les coups joués avant rebond.

COMMENTAIRES ET CONCLUSIONS

L'objet de la présente étude est d'analyser les conséquences que peut avoir le fait de jouer la balle au premier ou au deuxième rebond dans le tennis en fauteuil roulant, et d'observer les différences possibles à cet égard entre le gagnant et le perdant d'un set. À notre connaissance, il s'agit de la première étude qui s'intéresse aux variables liées au jeu après un ou deux rebonds dans le tennis en fauteuil roulant.

Les joueurs de tennis en fauteuil roulant frappent le plus souvent la balle après le premier rebond (tableau 1); ainsi, plus de 97 % des retours sont joués après le premier rebond. Avec ce type de retour, le relanceur réduit le temps de réaction du serveur qui vient de mettre la balle en jeu. Cette stratégie est très importante dans le tennis en fauteuil roulant car, après avoir servi, le joueur se trouve dans une position plus statique; il lui est donc plus difficile de donner de l'élan au fauteuil: en effet, la technique de propulsion la plus efficace consiste à obtenir le maximum de vitesse en un minimum de poussées (GooseyTolfrey et Moss, 2005). Les choses sont plus faciles à partir d'une position dynamique, à l'instar de ce qui se passe dans le tennis conventionnel avec le saut d'allègement qui permet une reprise



d'appuis dynamique. Le fait de jouer le retour au premier rebond pourrait être l'une des raisons pour lesquelles les joueurs de tennis en fauteuil roulant réussissent un plus grand nombre de coups gagnants en retour que les joueurs valides

(Sánchez-Pay, Torres-Luque, Cabello Manrique, Sanz-Rivas et Palao, 2015).

Il est ressorti de notre étude qu'environ 25 % des coups de fond de court sont joués après le deuxième rebond (tableau 1). En règle générale, la balle est frappée au deuxième rebond lorsque les joueurs se tiennent plus en retrait de la ligne de fond pour jouer un style de jeu plus défensif (Sanz, 2003); il s'agit d'une zone où les joueurs passent plus de temps durant les points (Filipčič & Filipčič, 2009). Toutefois, les données du tableau 2 montrent que le gagnant d'un set joue un plus grand nombre de coups après le deuxième rebond que le perdant (55 % contre 45 %). Cela pourrait être dû à une meilleure gestion de l'espace, mais pourrait également s'expliquer par le niveau de jeu des joueurs. À cet égard, on pourrait penser que les joueurs de niveau inférieur frappent la balle avec moins de puissance, ce qui oblige l'adversaire à relancer après le deuxième rebond si la balle atteint la zone de la ligne de fond. De la même manière, il est raisonnable de penser que les joueurs de plus haut niveau frappent avec plus de puissance, ce qui signifie que l'adversaire devra frapper la balle après le premier rebond, même s'il se tient plus loin derrière la ligne de fond. Même si le pourcentage de coups après le deuxième rebond n'est que de 16 %, on remarque que l'écart entre les points qui se concluent sur une erreur ou sur un coup gagnant est plus grand lorsque la balle est jouée à premier rebond que lorsqu'elle est jouée au deuxième rebond (30 % contre 10 %) (figure 1)

Un autre constat est que les coups au filet ne semblent pas être très courants dans les matchs de tennis en fauteuil roulant: on en observe grosso modo 3 fois par set (tableau 2). Ces valeurs sont comparables à celles d'autres études (Sánchez-Pay, Torres-Luque, Fernández-García, Sanz-Rivas et Palao, 2017). Par ailleurs, le taux de réussite des joueurs au filet est rarement excellent: dans notre étude, on a observé davantage de coups au filet joués par les perdants d'un set (60 %) que par les gagnants (40 %). La figure 1 montre également que le jeu au filet avant rebond se conclut par un pourcentage plus élevé d'erreurs et un plus petit pourcentage de coups gagnants que lorsque la balle est jouée après un ou deux rebonds. Ce faible taux de réussite au filet pourrait être dû à plusieurs facteurs: les joueurs de tennis en fauteuil roulant ont besoin de plus de temps pour monter au filet que les joueurs valides, leur position est plus basse par rapport à des joueurs qui se tiennent debout et il est plus facile de mettre la balle hors de leur portée grâce à des lobs ou des passing-shots.

Les résultats de notre étude permettent de mieux comprendre le jeu après un ou deux rebonds dans le tennis en fauteuil roulant. Bien que la balle soit le plus souvent jouée après le premier rebond, il semble que les gagnants d'un set maîtrisent mieux le jeu au deuxième rebond d'un point de vue tactique. D'autres travaux pourraient être menés pour étudier le lien entre le nombre de rebonds et la zone du court à partir de laquelle les coups sont exécutés de sorte à établir une relation avec le niveau des joueurs. Il serait aussi nécessaire d'analyser

le nombre de rebonds utilisés par rapport aux différents niveaux de jeu puisque la puissance de frappe d'un joueur pourrait avoir une incidence sur le fait que son adversaire frappe la balle au premier ou au deuxième rebond. De même, il serait intéressant que des études portent sur les particularités du jeu dans les catégories du simple femmes, du double et du quad afin qu'il soit possible de concevoir des programmes d'entraînement mieux adaptés.

REFERENCES

- Filipčič, T., & Filipčič, A. (2009). Analysis of movement velocity and distance covered in wheelchair tennis. *Kinesiology Slovenica*, 32, 25-32.
- Goosey-Tolfrey, V. L., & Moss, A. D. (2005). Wheelchair velocity of tennis players during propulsion with and without the use of racquets. *Adapted Physical Activity Quarterly*, 22, 291-301. <https://doi.org/10.1123/apaq.22.3.291>
- Landis, J. R., & Koch, G. G. (1977). The measurement of observer agreement for categorical data. *Biometrics*, 33(1), 159. <https://doi.org/10.2307/2529310>
- Sánchez-Pay, A., Torres-Luque, G., Cabello Manrique, D., Sanz-Rivas, D., & Palao, J. M. (2015). Match analysis of women's wheelchair tennis matches for the Paralympic Games. *International Journal of Performance Analysis in Sport*, 15(1), 69-79. <https://doi.org/10.1080/24748668.2015.11868777>
- Sánchez-Pay, A., Torres-Luque, G., Fernández-García, Á. I., Sanz-Rivas, D., & Palao, J. M. (2017). Differences in game statistics between winning and losing for male wheelchair tennis players in Paralympics Games. *Motriz: Revista de Educação Física*, 23(3), 1-6. <https://doi.org/10.1080/24748668.2015.11868777>
- Sanz, D. (2003). Wheelchair tennis. Barcelona: Paidotribo.

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF TENNIS ICOACH (CLIQUEZ)



Droits d'auteur (c) 2018 Alejandro Sánchez-Pay, David Sanz-Rivas et Gema Torres-

Luque



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats — et Adapter le document — remix, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation, y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de:

Attribution: Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

[Résumé de la licence](#) - [Texte intégral de la licence](#)